

10 CENTIMES

SAMEDI 2 DECEMBRE 1922

D'ALGER

Chèques Postaux : 19,25

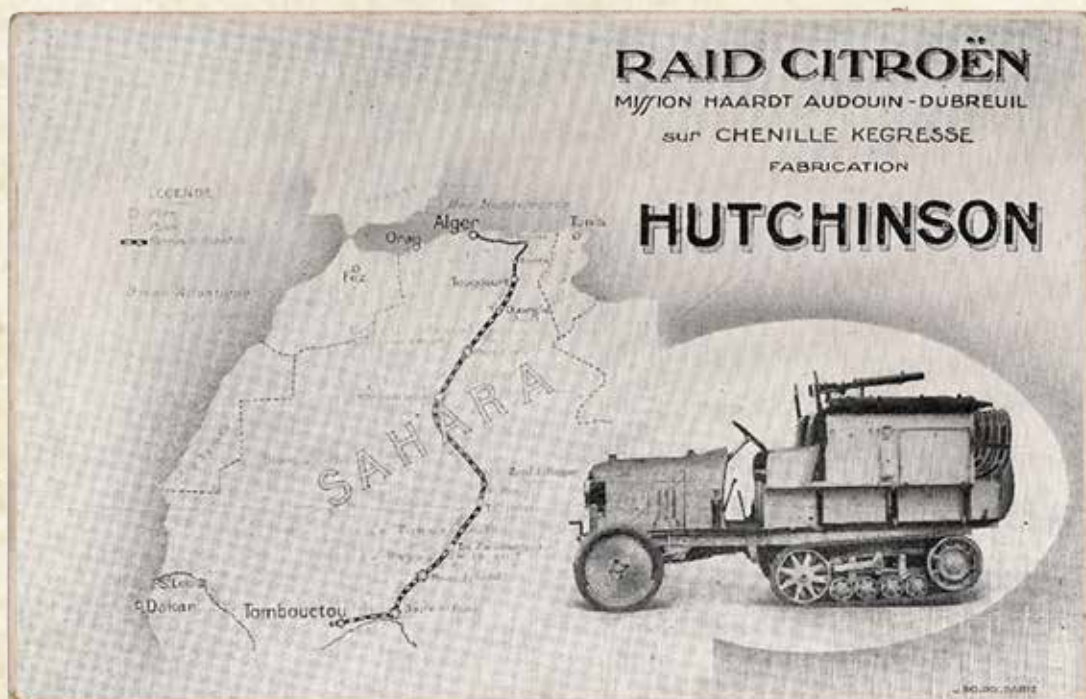
RÉDACTION PARISIENNE
ET PUBLICITÉ

5, Bd Montmartre, Paris (2^e)

Téléphone : Gutenberg 74-64

Les annonces sont également reçues
à l'Agence Havas

Les Autochenilles au Sahara 1922-23



les autochenilles au les sables



La traversée du Sahara en automobile

SEPT AUTOS A CHENILLE VONT ARRIVER A ALCER

Marseille, 1^{er} décembre (de notre correspondant particulier). — Après des essais concluants, voici que le projet de traverser le Sahara en automobile va entrer dans la voie des réalisations. Effectivement la mission Haardt-Audouin-Dubreuil s'est chargée d'entreprendre cette randonnée au moyen d'automobiles à chenille. Ces espèces de tanks expédiés de Paris mardi ont été réceptionnés hier matin dans notre ville et deux d'entre eux ont été embarqués à bord du paquebot « Charles-Roux », de la Compagnie Transatlantique, parti à midi pour Alger.

Les cinq autres constituant le complément du convoi seront embarqués demain à bord du « Tingad », courrier d'Alger.

A Alger ces automobiles seront mises au point. Elles partiront ensuite pour Touggourt et de là pour Tombouctou en passant par les plateaux du Hoggar, d'Ouargla, de Tamanrasset et de Tin-Zaouten, soit plus de 3.000 kilomètres. Ainsi aura été résolue la traversée du Sahara.

La traversée du Sahara en auto

UN HEROS DU DESERT SERT de GUIDE A LA CARAVANE

Touggourt, 15 décembre. — Le départ de l'expédition pour la traversée du Sahara en auto aura lieu samedi, avec, comme guide, le sergent Chapuis, vieux « blédard », comptant quinze ans de service dans les bordjs perdus au milieu du désert. Il parle tous les dialectes du Sahara. C'est un colosse placide. Il compte des amis dans toutes les tribus et surtout parmi les Touareg qui, paraît-il, au Hoggar, auraient voulu le retenir parmi eux en lui destinant une jeune fille de haute lignée; mais Chapuis reste un célibataire endurci. Les actes d'héroïsme du sergent Chapuis ne se comptent plus.

Aujourd'hui, la première voiture à chenille, appartenant à un journal de Paris, est partie devant pour Ouargla, avec notre confrère Henry Thétard et l'ingénieur Hinstin.

La traversée du Sahara en auto

UN HEROS DU DESERT SERT de GUIDE A LA CARAVANE

Touggourt, 15 décembre. — Le départ de l'expédition pour la traversée du Sahara en auto aura lieu samedi, avec, comme guide, le sergent Chapuis, vieux « blédard », comptant quinze ans de service dans les bordjs perdus au milieu du désert. Il parle tous les dialectes du Sahara. C'est un colosse placide. Il compte des amis dans toutes les tribus et surtout parmi les Touareg qui, paraît-il, au Hoggar, auraient voulu le retenir parmi eux en lui destinant une jeune fille de haute lignée; mais Chapuis reste un célibataire endurci. Les actes d'héroïsme du sergent Chapuis ne se comptent plus.

Aujourd'hui, la première voiture à chenille, appartenant à un journal de Paris, est partie devant pour Ouargla, avec notre confrère Henry Thétard et l'ingénieur Hinstin.

La traversée du Sahara en auto

LA COMPOSITION DE L'EXPEDITION

Touggourt, 17 décembre. — La composition définitive de l'expédition qui va tenter la traversée du Sahara en automobile comprend cinq voitures.

La première portera l'ingénieur Haardt avec le mécanicien Maurice Billy. La seconde M. Audouin Dubreuil avec Maurice Penaud, enfant de Paris, ancien mécano du maréchal Lyautey. La troisième M. Castelnau, docteur ès-sciences, géographe, cinématographe avec Prudhomme, encore un enfant de Paris, bote en train de l'expédition. La quatrième le lieutenant Estienne, ancien aviateur, déjà parti en avance à Ain-Salah pour préparer le ravitaillement en essence avec le jeune mécanicien Rabaud. Enfin la dernière transportera le sergent Chapuis avec M. Fernant-Billy.

LE DEPART A EU LIEU AUJOURD'HUI

Touggourt, 17 décembre. — Les cinq voitures à chenilles Citroen, composant la mission Haardt, sont arrivées depuis huit jours à Touggourt. Elles ont terminé hier leur mise en état définitive et elles prendront aujourd'hui dimanche leur départ vers Tombouctou.

Ces voitures, équipées pour affronter des solitudes sans ressources naturelles, doivent, on le sait, tenter la première liaison automobile transsaharienne.

Aujourd'hui aura lieu la première étape Touggourt-Ouargla.

La traversée du Sahara en auto

Touggourt, 20 décembre. — La mission qui tente la traversée du Sahara est arrivée le 19 à Fort Hassi-Hinifel.

La traversée du Sahara en auto

L'ODYSSEE D'UN JEUNE HEROS

Paris, 22 décembre. — A propos de la traversée du Sahara, que cinq voitures automobiles sont en train d'effectuer, M. Lebrun, ancien ministre des colonies, rappelle dans le *Matin*, l'héroïque randonnée accomplie d'Alger à Tombouctou par un jeune français, René Lemore, qui partit d'Alger en 1910, avait constitué à Ghardaïa une petite caravane comprenant trois chambaas, un méhari blanc et quatre chameaux de bat. Il quitta Ghardaïa le 7 novembre 1910 au milieu du scepticisme de ceux qui connaissaient l'entreprise et gagna In Salah par Ouargla, Goléa, Fort-Miribel, Guettara, se dirigea vers Hoggar, atteignit Fort Molynski, traversa le Tanezrouft, pays de la faim et de la soif, puis les montagnes de l'Adrar, arriva à Kidal miné par la fièvre et reprit sa route par la vallée de Tilemsi. Il arriva à Gao, remonta le Niéger en pirogue et arriva à Tombouctou le 15 mars 1911.

René Lemore séjourna quelques mois à Tombouctou et prit vers fin juillet le chemin du retour. Il retrouva à Gao ses fidèles compagnons Chambaas, regagna Kidal, puis changea de route. Il découvrit près d'In-Lize, les ossements de l'adjudant Joly, assassiné 18 mois auparavant. Il emporta dans un sac de cuir et reentra à In-Salah le 8 novembre 1911. Il rejoignit Alger le 23 décembre.

René Lemore mourut au cours d'un autre voyage en Afrique. Il rêvait d'être le premier français accomplissant la première traversée du Sahara en aéroplane. Son voyage avait pour but de jalonner la route.

La traversée du Sahara en auto

ELLE NE SE HEURTERA A AUCUN IMPREVU

Paris, 26 décembre. — Au sujet de la traversée du Sahara en automobile, et de la seconde étape d'In-Salah au Hoggar, l'*Echo National* publie un article où il déclare que l'expédition ne se heurtera nulle part à l'imprévu. Elle n'entrera nulle part dans l'inconnu, ni dans le mystère, puisque tous les problèmes furent posés avant le départ, sur une documentation sûre. Les chefs de la mission arrêteront leur itinéraire sur un plan sûr, établi depuis longtemps.

Il reste la question de la sécurité. Selon l'*Echo National*, aucune rencontre fâcheuse n'est à craindre, même aux abords de l'Adrar des Iforas. Les vrais rezzous sont de plus en plus rares, ils sont cantonnés dans la zone mauritanienne du Sahara, et des confins tripolitains, jusqu'à Asbin, et, au nord, à la parallèle de la palmeraie de Diaddo.

Depuis l'époque héroïque des Bath, des Nachtigal, des Duveyrier et des Fourreau, nos officiers et nos sous-officiers méharistes ont nomadisé partout dans le Sahara. Ils ont accompli depuis vingt ans une tâche de reconnaissance formidable, la liaison et la prise au contact avec les tribus qui constitue un tour de force fabuleux et dont l'anonymat les honore.

Le pays était assez sûr pour qu'un méhariste soudanais, arrivé au terme de son séjour, n'hésitait pas à rentrer chez sa Mère-Patrie par l'Algérie et la Méditerranée, au lieu de redescendre à l'Atlantique par la bouche du Nigger.

L'*Echo National* écrit encore : « Il est inutile d'ajouter que les méharistes algériens n'étaient pas en reste pour les initiatives hardies avec leurs camarades coloniaux. Et ils avaient la même raison de faire le parcours en sens inverse, et s'armaient tous de prétextes pour visiter les avant-postes soudanais, notamment les puits de Taoudenit, dans le Touareg, d'Aouellimiden et jusqu'aux portes d'Agatès et de Kaouar. Depuis, ils le sillonnent en tous sens. Le désert ne porta jamais malheur aux gens déterminés et réfléchis.

Le targui est brave et fier, il sait juger les caractères de l'homme sportif ; il respecte l'européen qui sait être son égal, en trempe physique et morale.

L'*Echo National* ne doute pas que le targui accueillera la mission Haart-Audoin et Dubreuil amicalement, si étrange que puisse lui paraître, au premier abord, cette nouvelle orientation de notre activité sportive.

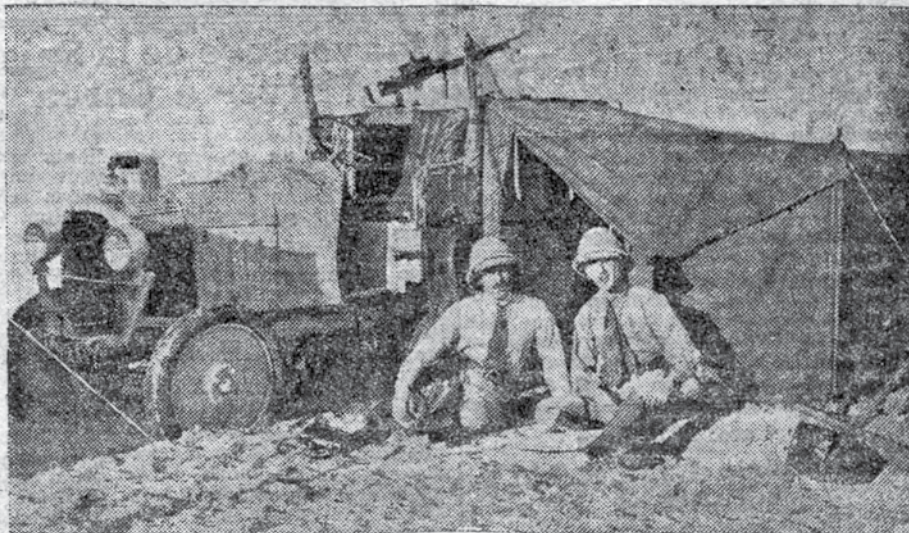
La traversée du Sahara en auto

Tamarasset, 28 décembre. — Après deux jours de repos, la mission Heardt-Audouin-Dubreuil, qui effectue la traversée du Sahara en autochenilles, est repartie d'In-Salah le 24 décembre, aux premières lueurs du jour. Elle a franchi les vastes plaines du Tidikelt, battues par les grands vents et dont les pistes parcourues par de nombreuses caravanes sont jalonnées de cadavres de chameaux.

La mission a quitté ensuite le désert de sable pour s'orienter dans le désert de pierres. Les voitures ont abordé ces nouveaux terrains sans ralentir et malgré un parcours souvent sans tracé ; leur marche a été toujours régulière, courant plus de deux cents kilomètres par jour.

La mission a campé la nuit de Noël dans les dernières montagnes bleues du Couydir, aux confins du Hoggar, et est entrée le 26 par Alremlit sur le territoire du Hoggar-la-Takor, comme l'appellent les Touaregs. C'est le véritable centre du Sahara.

La Traversée du Sahara en Automobile



L'expédition de MM. Haard-Dubreuil, que voici sous leur tente à leur arrivée à Tombouctou, a réussi la traversée du Sahara en automobile, allant de Touggourt à Tombouctou en trois semaines.

La traversée du Sahara en auto

LA MISSION ARRIVERA A TOMBOUCTOU VERS LE 6 JANVIER

Kidal, 4 janvier. — La mission des auto-chenilles est passée le 31 décembre à Tinzouaten et a atteint Kidal le 2 janvier. Le personnel est en bonne santé malgré des étapes très longues, très dures. La mission quittera Kidal le 3 janvier et compte arriver à Tombouctou le 6 janvier.

La traversée du Sahara en auto

LES AUTO-CHENILLES A TOMBOUCTOU

Paris, 9 janvier. — Le **Petit Parisien** annonce que la mission des automobiles chenilles est arrivée le 7 janvier à Tombouctou, à 10 heures du matin.

Revenant sur cette information, le même journal ajoute :

« On sait que la mission des auto-chenilles est arrivée, le 7 janvier courant, à Tombouctou.

« La mission a marché, depuis Bourem, pendant 27 heures, sans arrêt, mangeant et dormant tandis que les voitures roulaient.

« Une intense ovation lui a été faite par toute la population et la garnison au complet.

« Le personnel de l'expédition est en très bonne forme, et le matériel en bon état ».

LA MISSION ARRIVE AU NIGER

Paris, 9 janvier. — La mission faisant la traversée du Sahara, télégraphie de Bourem le 4 janvier, qu'elle vient d'atteindre le Niger qui s'étend devant leurs yeux émerveillés. Depuis la veille, ils traversaient des plaines et des pâturages, ils apercevaient de beaux troupeaux de bœufs et de moutons et une grande variété de gros gibier. Ils ont forcé à la course, des gazelles, des antilopes, avec leurs autos.

ON PREPARE UNE NOUVELLE EXPERIENCE

Paris, 9 janvier. — Devant le succès de la mission pour la traversée du Sahara, une nouvelle expédition va être tentée avec de nouvelles torpédo-chenille d'un type « sport » plus légères, qui feront 35 kilomètres à l'heure au lieu de 18.

De concert avec la Cie Transatlantique, elle sera organisée sur la ligne horizontale, entre les stations terminus, au sud des voies ferrées algériennes et tunisiennes.

La traversée du Sahara en auto

C'EST UN RAID ADMIRABLE, ECRIT LE « TIMES »

Londres, 11 janvier. — Le **Times** dit que les membres de l'expédition qui vient de traverser le Sahara en auto-chenilles méritent tous les honneurs.

« Que des hommes, dit-ils, puissent accomplir un tel voyage, c'est extraordinaire; que des machines aient pu le réussir, c'est miraculeux! Mais la conquête du Sahara est aussi une preuve grandiose des progrès brillants réalisés par les français dans le développement de leurs possessions dans l'Afrique du Nord.



La traversée du Sahara en auto

L'ENTREE DE LA MISSION HAARDT, AUDOIN ET DUBREUIL A TOMBOUCTOU

Tombouctou, 12 janvier. — Après une succession de plus de trois mille kilomètres de terrains désertiques, de dunes, d'ergs, de montagnes rocheuses, de steppes et de brousses, après avoir, par des températures excessives de froid ou de chaleur couvert des centaines de kilomètres sans trouver un être vivant, traversé des déserts hostiles et le Tan-zrouft, réputé infranchissable, nous avons campé, le 6 janvier au soir, devant Tombouctou.

Le lendemain, par une matinée radieuse, au complet, tels que nous étions partis de Touggourt, avec cinq voitures et tout notre personnel, nous faisons notre entrée dans la grande ville soudanaise, l'antique capitale du Sengahois.

Le colonel Mangeot, commandant la région de Tombouctou, accompagné du commandant Fauché, des administrateurs et des officiers européens, escorté par des cavaliers noirs et de touaregs, nous avait fait l'honneur de venir au-devant de nous pour rendre hommage, au nom du gouverneur, au succès de nos efforts et au but élevé de notre mission.

C'est précédé par le colonel, galopant à la tête de son état-major, que nos voitures, entourées de nombreux cavaliers touaregs, pénétrèrent dans Tombouctou au milieu d'une foule en délire.

La remise officielle du premier courrier postal transsaharien en automobile, transporté par le raid Citroën, de Touggourt à Tombouctou en vingt jours et en quinze étapes de marche, a été faite solennellement devant le palais du gouverneur dès notre descente de voitures.

Notre mission est terminée. C'est la première réalisation pratique et rapide d'une grande liaison continentale par la voie du Sahara français, de la riche Algérie à l'opulente Afrique Occidentale. — **Haardt, Audouin, Dubreuil.**

TRAVERSEE DU SAHARA EN AUTOMOBILES

Dans ce raid audacieux, les voitures **CITROEN** ont utilisé uniquement, pour leur graissage, les huiles supérieures « **Gargoyle MOBIL OILS** », de la **VACUUM OIL COMPANY S. A. F.**

La traversée du Sahara en auto

DEUX INTERVIEWS

Paris, 13 janvier. — Le **Matin** a interviewé différentes personnalités, au sujet du raid des auto-chenilles au Sahara.

Le Maréchal Franchet d'Espérey

Le maréchal Franchet d'Espérey a déclaré: « J'ai suivi le raid d'auto-chenilles avec un intérêt d'autant plus vif qu'au mois d'octobre dernier, je devais effectuer sur une de ces voitures, mon voyage d'inspection d'Aïn-Salah.

« Ce raid, qui n'a pu être réalisé que grâce à la paix que nous avons établie dans nos possessions de l'Afrique, fait le plus grand honneur à MM. Haardt et Audoin-Dubreuil, qui surent montrer, ainsi que tous les membres de l'expédition, une endurance admirable.

« Je souhaite, ajoute le maréchal, qui connaît à fond toutes les questions relatives à l'Afrique, où il a passé 17 années de sa vie, que les auto-chenilles reviennent d'In-Salah jusqu'à Colomb-Béchar par la route de Saoura, où, une seule fois, sont passés des automobiles, en 1919. Ainsi, leur admirable périple serait plus complet ».

M. Steeg

« C'est avec une ardente sympathie, a déclaré M. Steeg que j'ai suivi les préparatifs au raid mémorable dont la première partie vient de s'accomplir, avec un si éclatant succès. J'avais pu d'ailleurs me rendre compte sur place de la méthode, de l'attention, du soin qui avaient présidé à l'organisation. Je m'étais fait un devoir d'aller à Touggourt, point de départ du voyage; porter personnellement aux hommes de courage qui s'engageaient dans cette redoutable entreprise, les vœux du gouverneur général de l'Algérie.

« Aussi bien l'Algérie, en dépit des exigences immédiates, et du labeur qui sollicite l'infatigable activité de ses colons, ne pouvait-elle se désintéresser de la tentative hardie qui prenait chez elle son essor et dont elle tire un prestige nouveau. Placée en quelque sorte au carrefour de l'Orient et de l'Occident, comme un témoignage constant, aux yeux des populations islamiques, de notre vitalité nationale, en ressent directement la répercussion de toutes les initiatives susceptibles de relever et de grandir l'autorité de la France en Afrique.

« Notre domaine africain est immense, mais certaines de ses parties restaient sans liaison les unes avec les autres. Désormais, les perspectives les plus belles et les plus séduisantes s'ouvrent, non pas à nos imaginations, mais à nos volontés créatrices.

« C'est jusqu'au Niger que nos colons, que nos pionniers de la nouvelle France, pourront bientôt en dépit de l'inhospitalité du sol et des tempêtes sahariennes, propager la fécondité de leur action ».

LA MISSION A TRANSPORTÉ LE PREMIER COURRIER POSTAL AUTOMOBILE TRANSAFRICAIN

Paris, 13 janvier. — Le sous-secrétaire d'Etat aux Postes a reçu un câblogramme de Tombouctou, daté du 10 janvier, disant :

« Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que le premier courrier postal automobile transafricain, que nous avons eu l'honneur de prendre à Touggourt le 17 décembre, a été transporté par nous, en 15 étapes, à Tombouctou. Nous l'avons remis solennellement au receveur des Postes, en présence des autorités civiles et militaires, le 7 janvier.

« Signé : Haardt, Audouin, Dubreuil. »

Le sous-secrétaire d'Etat a répondu par un télégramme de félicitations.

La traversée du Sahara en auto

M. STEEG REpond AUX CHEFS DE LA MISSION

Paris, 16 janvier. — Répondant à la dépêche qu'ils lui avaient adressée, M. Steeg, gouverneur général de l'Algérie, a envoyé le télégramme suivant aux chefs de la mission automobile transsaharienne :

« MM. Huart, Audouin et Dubreuil, chefs de la mission automobile transsaharienne à Tombouctou,

« Très heureux du succès que vient de remporter l'énergie française, je vous remercie profondément de m'associer à votre joyeuse fierté. »

La traversée du Sahara EN AUTOMOBILE

Paris, 24 janvier. — Les autochenilles traverseront à nouveau le Sahara pour rentrer en France. Ils quitteront Tombouctou vers la fin du mois et referont en sens inverse la même route qu'à l'aller.

La Traversée du Sahara

LE VOYAGE DE RETOUR

Tombouctou, 25 janvier. — MM. Haardt, Audouin-Dubreuil et Deceris sont partis hier pour Gao, par un chaland sur le Niger.

Les autochenilles quitteront Tombouctou à la fin du mois et les prendront au passage à Bourem. Toute la mission au complet reprendra ensuite la route déjà parcourue à travers le Sahara et regagnera Alger.

La traversée du Sahara EN AUTOMOBILE

DES AUTOCHENILLES SE RENDRONT AU-DEVANT DE LA MISSION QUI VA REVENIR

Paris, 27 janvier. — Les autochenilles (deux de voyageurs et une de matériel et ravitaillement) qui se porteront le mois prochain jusqu'à Touggourt, au-devant de la mission Haard, Audouin-Dubreuil, revenant de Tombouctou, pourront atteindre 45 kilomètres à l'heure.

Les passagers transsahariens partiront de Paris le 7 février. Ils seront le 13 février à Touggourt le 16 février à In-Salah, d'où ils effectueront diverses reconnaissances dans le désert avant de revenir à Touggourt, pour y être en même temps que les voyageurs.

AU DEVANT DE LA MISSION AUDOUIN-DUBREUIL

Aujourd'hui, arriveront à Alger, par le paquebot « Gouverneur-Général-de-Gueydon », M. et Mme Citroën et le général Estienne, qui viennent en Algérie pour recevoir la mission saharienne.

Nous recevons à ce sujet le télégramme suivant de notre correspondant particulier de Marseille :

Marseille, 8 février. — Une manifestation avait été organisée aujourd'hui, à l'hôtel Noailles, en l'honneur de M. André Citroën et du général Estienne qui, arrivés ce matin à Marseille, vont gagner Alger pour se rendre au devant de la mission Audouin-Dubreuil.

A cette réception assistaient MM. Flaissières, maire de Marseille ; Marty, chef de cabinet du préfet ; le capitaine de frégate Martin Tasso, vice-président du Conseil général et diverses personnalités. Des discours ont été prononcés vantant l'exploit remarquable accompli par la mission transsaharienne. M. Citroën a promis de réserver à Marseille la réception qui leur sera faite au retour et la relation du raid à travers le Sahara.

M. André Citroën, qui était accompagné de Mme Citroën, du général Estienne et de M. Kégresse, sont partis à midi pour Alger. Ils gagneront ensuite Touggourt d'où la nouvelle caravane partira le 13 février pour aller au devant de la mission.

LE RAID DES AUTO-CHENILLES A TRAVERS LE SAHARA

Biskra, 11 février. — M. André Citroën est arrivé aujourd'hui à Biskra où il séjournera jusqu'à demain, puis il se rendra à Touggourt, au-devant de la mission Haardt-Audouin-Dubreuil, qui a accompli actuellement le raid automobile de retour de Tombouctou. Il était accompagné par le général Estienne.

La Traversée du Sahara en autochenilles

DE RETOUR, LA MISSION ARRIVE A IN-SALAH

In-Salah, 26 février. — La mission Haardt-Audouin-Dubreuil, de retour de Tombouctou, est arrivée à In-Salah, aujourd'hui 26 février, à 10 heures du matin.

MM. Haardt et Audouin-Dubreuil, sous les ordres desquels est placée la mission des autochenilles Citroën, nous adressent le télégramme suivant :

In-Salah, 26 février. — Après avoir, le 7 janvier, atteint Tombouctou, but de la mission que nous avait confiée M. Citroën, nous passâmes, sur les bords du Niger, un long mois au cours duquel nous descendîmes de Tombouctou jusqu'à la limite des rapides en visitant Bamba-Gao et Ansougo.

Sur ce beau fleuve africain, nous vîmes une grande variété de gibier, des hippopotames, des crocodiles, des oiseaux rares.

Nos voitures, parties de Tombouctou, au début de février, sous la conduite du lieutenant Estienne, vinrent nous rejoindre à Bourreme d'où nous avions décidé de repartir pour la France par l'itinéraire déjà parcouru à l'aller, voie nouvelle qui part de l'Afrique Occidentale Française vers l'Algérie, par le Sahara. Le 10 février, nous quittâmes Bourreme, nous retraversâmes la brousse soudanaise jusqu'au puits de Tinzaouaten. L'incorruptible Tanzrouft a été franchi rapidement en 3 étapes difficiles qui nous menèrent jusqu'à Titavo et ensuite dans les hautes montagnes du Hoggar.

A Tamanrasset, dans une émouvante cérémonie, la mission a rendu un pieux hommage à la mémoire des deux grands français, le général Laperrine et le Père de Foucault, dont les tombes se touchent dans le lointain et mystérieux désert.

Le 24 février, dans les gorges de Mouydir, à 250 kilomètres du sud d'In-Salah, nous reprîmes contact avec la civilisation par la rencontre de M. et Mme Citroën qui ont eu la généreuse pensée de venir à notre avance en plein désert, accompagnés par l'inventeur Kégresse, sur de rapides et légères autochenilles.

Nous arrivâmes le 26 février à In-Salah, où nous avons été reçus par le général Estienne, actuellement en mission dans le Sahara.

Le commandant Duclos, commandant militaire des territoires des oasis sahariennes, était venu spécialement à Ouargla pour nous souhaiter la bienvenue au nom du gouverneur général de l'Algérie.

Le capitaine de St-Martin, entouré des officiers, des chefs arabes et des méharistes, nous avait réservé une réception grandiose pour notre arrivée au bord de la plus grande oasis du désert.

Signé : Haardt, Audouin-Dubreuil.

La Traversée du Sahara en autochenilles

Nous recevons la dépêche suivante de la mission Citroën :

In Salah, 27 février, 3 heures.

Un spectacle d'une impressionnante grandeur s'est déroulé aujourd'hui, 26 février au bordj d'In-Salah.

Les autoschenilles de la mission Haardt-Audouin-Dubreuil devaient atteindre ce matin In-Salah sur la voie du retour de Tombouctou, après avoir traversé deux fois le désert.

Les populations de la grande Oasis et la garnison du bordj d'In-Salah dès les premières heures du jour attendaient avec impatience cette mission.

Après une nuit très froide, le soleil s'est levé sur les plaines immenses de Tidikelt. L'anxiété de l'attente croissait de minute en minute. Vers 10 heures, des points noirs sont signalés sur l'océan de sable tout à l'horizon. Ces points noirs grossissent rapidement. Il n'y a plus de doute, ce sont les voitures de la mission qui réussissent l'aventure la plus osée, tentée jusqu'à ce jour.

A 2 kilomètres du bordj, les voitures sont entourées par un groupe de méharistes chambaâ, qui tirent sans interruption des coups de feu en leur honneur. Le canon tonne.

On commence maintenant à distinguer les voitures du raid, précédées par deux autres chenilles de grand tourisme occupées par le général Estienne, M. et Mme Citroën et M. Kégresse, qui avaient été à leur avance dans le désert. Les cinq voitures du raid s'avancent dans la formation déployée qui rend plus impressionnante encore leur arrivée. Leurs drapeaux et leurs fanions flottent sous le soleil radieux.

Lorsque les voitures ne sont plus qu'à 500 mètres du bordj, un splendide groupe de cavaliers, ayant à leur tête le capitaine de Saint-Martin, commandant l'annexe d'In-Salah et la compagnie de Tidikelt, les précèdent. Puis, soudain, un long cri retentit et une énorme foule, toute la population d'In-Salah et des oasis voisines arrive sur les voitures en agitant de petits drapeaux français et des palmes.

C'est, entourées par ces cavaliers et cette foule, que les héroïques petites voitures passent sous les deux arcs de triomphe de Djerid pour atteindre la porte du bordj où les attendaient le commandant Duclos, commandant la mission, sous les murs du bordj d'In-Salah.

Ces chefs énergiques et les mécaniciens courageux supportèrent bien des fatigues et des dangers dans les deux longues traversées du Sahara. Leur visage est brûlé par le soleil et les grands vents.

Les voitures sont en bon état et encore plus belles au retour qu'au départ, avec la patine prise pendant les longues étapes dans les sables du Sahara et la brousse soudanaise.

La Traversée du Sahara en autochenilles

**LA MISSION ARRIVERA A OUARGLA
LE 7 MARS**

Touggourt, 28 février. — Les représentants de la Presse se rendant à la rencontre des missions transsahariennes Citroën-Haardt-Audoïn-Dubreuil, sont arrivés à Touggourt dans la soirée du 27 février, accompagnés de M. Chantala, directeur du département des autochenilles.

Les journalistes ont visité la base de ravitaillement remarquablement installée de Touggourt, qui a permis à MM. Haardt et Audoin-Dubreuil de prendre la direction de leur mission dès leur arrivée sans avoir à s'occuper des détails matériels.

M. et Mme Citroën, devançant de plusieurs jours MM. Haardt et Audoin-Dubreuil, sont repartis le 25 février, à destination de Ouargla et Touggourt, où leur arrivée est annoncée pour la nuit du 2 au 3 mars. L'arrivée à Ouargla de la mission de retour de Tombouctou aura lieu probablement le 6 ou le 7 mars.

Les journalistes iront à sa rencontre jusqu'au Sud de Ouargla, à hauteur du lieu dit Gara Korina.

Trois autochenilles et une voiture de ravitaillement ont été mises dans ce but à leur disposition.

De grandes fêtes arabes sont annoncées à Ouargla et Touggourt pour célébrer la réussite hardie de la tentative.

Les Autos-chenilles au Sahara

Touggourt, 3 mars (de notre correspondant spécial). — En attendant l'arrivée de M. Citroën, le directeur commercial de cette maison, M. Chantala, et l'inspecteur général pour l'Afrique du Nord, M. Reynaud, ont accépté, avant-hier, de faire opérer à la caravane de la Presse, le raid Touggourt-El-Oued qui n'a jusqu'ici, été fait seulement, qu'une fois. Ce parcours de quatre-vingt dix kilomètres est certainement le plus difficile de ceux qu'auront à parcourir les autos-chenilles à travers le Sahara. C'est aussi celui qui permet la plus puissante évocation du désert, avec ces immenses étendues sablonneuses parsemées de rares touffes d'alfa et de buissons de hallenda. Aucune piste n'existe dans ces sables mouvants et, seules peuvent guider les voyageurs, les hautes guetira qui se dressent sur les plus hautes dunes et, de loin en loin, leurs pointes, dont certaines, tous les vingt kilomètres environ, indiquent les bordjs, abris précieux contre les tempêtes de sable si fréquentes dans ces régions.

C'est la région idéale pour les touristes désireux de jouir des prestigieux couchers de soleil sur les dunes dont certaines atteignent cinquante mètres de hauteur et sur lesquelles montent et descendent les chenilles qui, au clair de lune, donnent une impression inoubliable.

Après deux jours et deux nuits employées à parcourir ces solitudes entre Touggourt et El-Oued, la caravane est revenue ce matin au bordj Soleil, à Touggourt.

Il n'est nullement besoin de dire que nos camarades de la presse parisienne garderont longtemps le souvenir de cette randonnée dans l'Erg splendide qui forme la première carrière entre le Sahara et l'Algérie du Nord et dont les principales cités, aujourd'hui séparées par quatre jours de caravane, seront bientôt reliées par les courriers postaux et les services militaires.

Partis hier à deux heures de l'après-midi d'Ouargla, M. Citroën et Mme Citroën et le général Estienne sont arrivés hier soir à Touggourt à huit heures, ayant parcouru en trois jours et demi le trajet d'In-Salah à Touggourt.

Nous partirons demain pour Ouargla au-devant de la mission Audoin-Dubreuil, en honneur de laquelle de grandes fêtes sont préparées à Ouargla.

E. BERLUREAU.

La Traversée du Sahara en autochenilles

**LA MISSION
HAARDT-ARDOIN-DUBREUIL
EST ARRIVEE CE MATIN A OUARGLA**

Ouargla, 5 mars. — La mission Haardt-Audoïn-Dubreuil est arrivée cette nuit. Elle a campé à quinze kilomètres au sud d'Ouargla, encadrée par un détachement de goumiers du Sud, commandés par le commandant Duclos.

Elle doit entrer, à 10 h. 30, dans Ouargla. Toute la ville est en fête, magnifiquement pavoisée et des bombes ne cessent d'éclater depuis sept heures du matin.

La population se prépare à faire un accueil enthousiaste à la vaillante mission.

Des réceptions auront lieu cet après-midi au bordj militaire.

La Traversée du Sahara en autochenilles

PAPILLON ET CHENILLES

Touggourt, 6 mars. — La mission Haardt-Audoïn a quitté Ouargla ce matin.

Au moment de son départ, pendant que les membres de la mission et la caravane de la Presse remerciaient le commandant Duclos et les officiers de la garnison de l'accueil vraiment cordial et sympathique qui leur avait été fait, ils eurent la surprise d'entendre un moteur d'avion.

Quelques instants après, tous s'empresaient autour de l'avion qui venait de se poser doucement devant le bordj. C'était le premier avion civil arrivant d'Ouargla. Piloté par M. Perrier, il était monté par M. Ducas, qui venait faire une étude du service que la S. R. A. T. se propose d'organiser en prolongement d'Alger-Touggourt, vers Tombouctou.

Chaque jour amène ainsi un nouveau progrès dans ce Sahara, hier si peu connu et que tous les moyens de locomotion rapide permettront bientôt de parcourir en tous sens.

Après quelques instants de conversations, la caravane de la Presse, puis la mission Haardt partaient pour Touggourt.

L'avion, qui avait fait le trajet aller Touggourt-Ouargla en une heure dix, repartait à dix heures et atterrissait à Touggourt à onze heures trente.

La mission est arrivée dans la soirée.

La Traversée du Sahara en autochenilles

IN TELEGRAMME DE MM. HARDT ET
AUDOIN-DUBREUIL

MM. Hardt et Audoin-Dubreuil, qui dirigent la mission Citroën n° 1, nous adressent le télégramme suivant :

Touggourt, 8 mars.

Hier à 23 heures, après deux mois et seize jours d'expédition au Sahara et au Soudan, nous sommes revenus à Touggourt, notre point de départ, ayant parcouru d'immenses espaces en autochenilles dans le désert et mille kilomètres en pirogues sur le Niger.

Notre mission a terminé son exploration avec son personnel au complet et ses voitures en parfait état.

**LA MISSION SERA A ALGER
LE 12 MARS**

Touggourt, 8 mars. — MM. Hardt, Audoin-Dubreuil et leurs compagnons de route quitteront Touggourt le 9 mars au matin pour Biskra et Alger où ils arriveront le 12 mars.

Une réception officielle aura lieu à Alger avant l'embarquement de la mission à destination de Marseille.

Une grande réception officielle est également prévue à Marseille où M. Citroën ira, le 15 mars, souhaiter la bienvenue à ses collaborateurs à leur débarquement sur la terre de France. M. Citroën fera même, à cette occasion, à la Société de Géographie de Marseille une conférence sur le raid transsaharien et ses conséquences pratiques.

La mission rentrera à Paris le 18 mars.

La Mission Audoin-Dubreuil

SON ARRIVÉE A BISKRA

Biskra, 9 mars. — La mission Haardt-Audoin-Dubreuil qui est arrivée, ce soir, à 6 heures 10, par le train de Touggourt, a été reçue à la gare par M. Colombo, adjoint au maire, accompagné du conseil municipal et des notabilités civiles et militaires.

Un champagne d'honneur, offert à la mission par la municipalité, le Syndicat d'initiative et les commerçants de la ville, a eu lieu au café Glacier.

M. Colombo, qui présidait, a souhaité la bienvenue à M. Citroën et Madame et aux membres de la mission. Il a bu à la victoire des autochenilles.

M. Haardt a remercié et a levé son verre en l'honneur de la population de la ville de Biskra.

La Mission Haardt-Audoin-Dubreuil

Biskra, 10 mars. — La mission Haardt a quitté Biskra par le train de 3 heures se rendant à Alger. Elle a été saluée sur le quai de la gare par une foule nombreuse et enthousiaste qui a acclamé chaleureusement tous les membres de la mission et la caravane des journalistes qui l'accompagne.

Les souhaits bon retour ont été exprimés par M. Colombo, adjoint, et M. Raynaud, ami personnel, à qui MM. Haardt et Audoin ont renouvelé leurs remerciements pour l'accueil qui leur a été fait par la population, en les priant de les transmettre au maire, au président du Syndicat d'initiative et à toute la population.

La Mission Haardt-Audoin-Dubreuil A ALGER

LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE

Depuis Ouargla, où une réception grandiose leur fut faite par les officiers et les goums des territoires du Sud, les membres de la mission Haardt-Audoin-Dubreuil sont revenus sans bruit à Alger où ils sont arrivés avant-hier et d'où ils repartiront aujourd'hui par le « Timgad ».

La ville de Marseille se prépare à manifester leur retour sur la terre de France. L'enthousiasme qu'a provoqué leur belle randonnée la capitale de l'Algérie — point terminus de leur voyage, point de départ de la voie ouverte aux voyageurs qui demain parcourront plus nombreux que par le passé, parce que plus rapidement, le Sahara — la capitale de l'Algérie ne pouvait les laisser passer sans souligner leur admirable effort et sans que soient dits les espoirs qu'a fait naître en notre belle colonie la réussite d'un raid qui prouve la valeur d'un mode de locomotion nouveau.

Hommages et espoirs ont été exprimés hier matin, verres en main, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, à MM. Haardt et Audoin-Dubreuil, à leurs dévoués mécanos et à nos confrères de la presse parisienne qui ont pu se rendre compte par eux-mêmes des difficultés vaincues. M. le Gouverneur général avait tenu à assister à cette cérémonie. Il était accompagné par M. Dubief, secrétaire général, par le directeur de son cabinet, M. Ginoux, et par le chef de sa maison militaire, le colonel Dinaux. Le général Paulnier, commandant en chef les troupes de l'Afrique du Nord, le général Gratier, l'amiral de Crausac et de nombreux officiers de toutes armes prouvaient par leur présence l'intérêt que présente pour l'armée le raid par deux fois accompli en quelques semaines. M. Boulogne, directeur des territoires du Sud; M. Brunel, directeur de l'agriculture; M. Mirante, directeur des affaires indigènes; MM. Rouzaud, directeur des chemins de fer de l'Etat; Billiard, président de la Chambre de Commerce; Tarting, président du Syndicat Commercial; Mesplé, président de la Société de Géographie, avaient pris place à la table d'honneur. M. Thirion, accompagné par M. Dichowsky, chef de cabinet de M. Alliez, représentaient le préfet d'Alger en tournée de révision.

Parmi les personnalités présentes : MM. Laquière, délégué financier; Villeneuve, conseiller général; Despique, proviseur du lycée; Cazenave, président du conseil de préfecture; Charles, conseiller de gouvernement; Sabatier, conseiller adjoint; Maury, chef de cabinet du secrétaire général; Divielle, président de l'Automobile Club; Bosil Cave, consul d'Angleterre et les membres du corps consulaire.

Une délégation des membres de l'Aéro Club : MM. Harrisson, Ducas, Jouglu, Fabreguette; les colonels Bastien, Martial, Bourgani; M. Binos, procureur général; M. Poincier; MM. Haze, Reynaud, Brisson, Bruhl; M. de Galland, ancien maire d'Alger; MM. Sider, Mélia, Vinciguerra, etc., etc.

Tous les membres du conseil municipal entouraient M. Raffi lorsqu'il salua à leur arrivée MM. Haardt et Audoin-Dubreuil, puis M. le Gouverneur général qu'il conduisit dans la salle des fêtes pendant que la musique des zouaves jouait la « Marseillaise ».

C'est lui qui, peu après, en termes excellents, exprima aux explorateurs la joie profonde et le vif sentiment de sympathie qu'éprouvent à les recevoir les Algérois.

DISCOURS DU MAIRE D'ALGER

Depuis des siècles, dit-il, la pensée des hommes se portait vers ces régions du centre de l'Afrique. C'était le pays des légendes!... On raconte qu'au 14^e siècle un florentin, Benedetto Dei, parvint à atteindre le Niger. Et M. Raffi rappelle les efforts faits depuis 1844 pour conquérir le désert : René Caillé, atteignant Tombouctou, puis Benbrugger, Rohlf, Colomieu, Duveyrier, de Bounemani, Bou Derba, Choisy, Flatters, qui réussirent des expériences heureuses. Ensuite ce furent les martyrs : les pères Paulinier, Menoret, Bouchard, Richard, Morat et Pouplard, la seconde mission Flatters, le lieutenant Palat, Douls, la mission Crampe, le lieutenant Callot, le marquis de Morès, les petits soldats tombés à Ain-Guettara en 1917, le père de Foucauld, le général Laperrine....

Mais c'est fini, l'on ne massacrera plus près des puits convoités... Les lentes caravanes pourront passer paisibles... les petites machines dues au génie de la France feront une garde vigilante. Ainsi se réalisera la prophétie incluse dans le cercueil de lord Salisbury : « Que la France garde ces terres légères, le coq gaulois trouvera de quoi gratter ».

M. Raffi dit ensuite les espoirs que fait naître la traversée en auto-chenilles : grâce à elles l'avion pourra sans crainte parcourir les routes de l'air, le transsaharien pourra réunir nos provinces de l'Afrique du Nord ; le Sahara sera un nouveau pays de tourisme. Et c'est après avoir rappelé le beau rêve du général Estienne que le maire d'Alger termine en adressant les félicitations de la ville aux promoteurs, aux inventeurs, aux réalisateurs qu'il salue.

REPONSE DE M. AUDOUIN-DUBREUILH

M. Audouin-Dubreuilh a accepté la tâche de remercier la Municipalité à qui, avant le départ il a exposé son projet. Tous les témoignages de sympathie qui lui ont été adressés ont vivement touché les membres de la mission.

Il dit la confiance de tous et la préparation minutieuse du raid, les conseils et l'appui moral qui lui furent fournis par les Sahariens, la connaissance aussi des difficultés à vaincre.

Un problème se posait : ou faire des routes pour les autos ou créer une voiture qui puisse se passer de route. C'est ce dernier système qui vient de triompher grâce à l'invention de la chenille souple.

L'orateur exalte ensuite le courage et l'endurance des mécaniciens de la mission.

Cet hommage aux modestes pionniers à qui revint une si grande part du mérite fut vivement applaudi.

Les applaudissements reprennent quand M. Audouin-Dubreuilh termine en disant que les industries françaises ne veulent pas se contenter de subsister, mais qu'elles ont à cœur, soutenues par tous les Français, de conserver leur place, la première, dans la marche du progrès.

Après quelques instants de conversations, pendant lesquels chacun tient à honneur de serrer, après celles des chefs, les mains des braves mécanos que sont Maurice Penaud, Maurice et Fernand Billy, Prudhomme et Rabaud, la manifestation prend fin.

Une seconde réception devait avoir lieu, le soir, à l'Automobile-Club.

LE BANQUET A L'AUTOMOBILE-CLUB

Nombreuses étaient les personnalités de l'armée, du commerce, de l'industrie, du barreau, de l'aviation, du corps médical, de l'agriculture, qui avaient répondu à l'appel du président de l'Automobile Club, les conviant à se grouper autour d'une table, d'ailleurs somptueusement servie par les soins du « Fin Gourmet », pour exprimer aux membres de la mission Citroën la satisfaction qu'elles ont éprouvée en apprenant le succès de la double traversée du Sahara par les autochenilles.

Ce fut d'ailleurs une soirée charmante où les amis se retrouvèrent à chaque table, où les conversations furent brillantes et eurent leurs conclusions en des discours étincelants d'esprit.

ALLOCUTION DE M. DIVIELLE

Le premier fut celui du président de l'Automobile Club qui, évoquant le courage des membres de la mission, leur dit que commence pour eux le triomphe. Ce matin c'était la grande capitale de l'Afrique du Nord qui les fêtait, ce soir ce sont des automobilistes qui saluent les confrères qui ont vaincu le désert.

Les membres de l'Automobile Club ont eu foi dans l'avenir de la voiture à moteur. Aujourd'hui les autos remplacent et supplantent le chemin de fer mais l'on s'arrêtait au désert. La mission a réveillé les croyances anciennes, sa randonnée c'est l'apothéose de l'automobile.

Puis, priant ses collègues de se lever avec lui, M. Divielle boit à la gloire des collègues qui sont MM. Haardt et Audouin-Dubreuilh. Des applaudissements unanimes saluent sa péroraison.

REPONSE DE M. HAARDT

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage, dit en souriant M. Haardt, qui a rapporté de son excursion des souvenirs nombreux et colorés que pourront obtenir les touristes partant bientôt d'Alger pour Tombouctou. S'il a pu recueillir ces souvenirs, c'est grâce aux chenilles dont il dit les avantages sur le véhicule à roues. D'autres pourront refaire ce voyage avec une bonne voiture, quelques dépôts d'essence organisés de place en place, des pylones jalonnant la route même la nuit grâce aux feux de position dont ils seront surmontés, une conduite intérieure refroidie le jour et réchauffée la nuit, il sera facile de prendre ses vacances au bord du lac verdoyant d'Ouargla ou dans le palace qui dressera ses blanches murailles auprès du bord d'In-Salah.

Ceci n'est presque plus un rêve, ajoute M. Haardt qui, après avoir remercié l'Automobile Club d'avoir associé les mécaniciens à cette manifestation de sympathie, lève son verre au développement indéfini de l'automobilisme en Algérie.

ALLOCUTION DE M. DUCAS

Secrétaire général de l'Aéro-Club d'Algérie, M. Ducas fait remarquer que le raid Haardt-Audouin-Dubreuilh vient d'ouvrir la porte aux avions qui, demain, précédés et suivis des chenilles, iront à Tombouctou. Les avions existaient, il fallait leur donner le moyen de voyager avec sécurité. Il réussira demain, parce que les chenilles ont réussi, et il boit à ceux qui ont permis les beaux vols de demain.

Dites en termes très poétiques, ces paroles sont vivement applaudies.

Puis l'heure du café arrive, des conversations animées au salon. Elles se continuent longtemps en toute cordialité.

R. D.

LES AUTOCHENILLES AU SAHARA

LE PREMIER COURRIER DU NIGER A ALGER

Paris, 13 mars. — M. Albert Sarraut, ministre des colonies, a reçu du lieutenant-gouverneur du Soudan, le télégramme-lettre suivant : J'ai été transporté via Tombouctou en autochenilles à Kouloba le 9 février 1923, en 10 h. 15" profitant du premier départ du courrier automobile du Niger à Alger. Je me permets de vous adresser les vœux respectueux de toute la population du Soudan et leur espoir de voir bientôt la réalisation du programme de mise en valeur de notre belle colonie.

La Mission Audouin-Dubreuil à Marseille

Marseille, 16 mars. — M. Citroën est arrivé hier matin de Paris.

L'après-midi a eu lieu, sous les auspices de la Société de Géographie et en présence des membres de la mission, au Théâtre du Gymnase, une conférence sur le raid effectué par MM. Haardt, Audouin-Dubreuil et leurs compagnons de route.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait notamment MM. Flaissières, sénateur et maire de Marseille ; Artaud, député des Bouches-du-Rhône ; le général Breson, représentant le général commandant le 20^e corps ; le général Estienne, l'amiral Volette commandant la base de Marseille.

M. Masson, président de la Société de Géographie, a magnifié le bel exploit accompli par ces conquérants pacifiques qui ne nous feront pas accuser d'impérialisme. Il leur a adressé le salut de la société qui, depuis quarante ans, a eu l'honneur de recevoir à leur arrivée sur la terre de France, tous les grands africains.

« Vous avez, a-t-il dit, ajouté une palme magnifique au prestige de la France ».

M. Citroën a ensuite fait la relation du raid d'après le journal de la mission. Il a expliqué comment il avait eu l'idée d'appliquer au Sahara la découverte de Kégresse. Il a exposé les préparatifs nécessités par cette expédition. Il a fait un récit de ce raid de 3.000 kilomètres, de Touggourt à Tombouctou, à travers les pays désolés du grand désert africain. Il a indiqué notamment qu'en présence des résultats obtenus, on pouvait, dès à présent, espérer doubler la vitesse, et que, l'hiver prochain, le trajet Touggourt-Tombouctou pouvait être fait en quatre ou cinq jours.

Enfin, dégageant la portée de ce raid : « L'autochenille, a-t-il dit, a résolu le problème des transports au Sahara. Désormais, le mystère du désert est vaincu. L'autochenille sera la servante et l'ange gardien de l'avion. Le chameau conservera, cependant, son utilité. Le Sahara est désormais ouvert à la pénétration sociale et au grand tourisme. Il ne reste qu'à organiser le jalonement et le ravitaillement.

M. Haardt a brièvement remercié la Société de Géographie et la ville de Marseille, de leur réception. Une ovation longue et enthousiaste a été faite aux vaillants pionniers.

Un film pris au cours du raid a été projeté et presque toutes les vues ont été applaudies.

Le défilé des cinq auto-chenilles a obtenu un immense succès dans les rues centrales pleines de curieux.

A 6 heures, M. Citroën et la mission ont été reçus solennellement à la mairie par M. Flaissières. Des toasts ont été échangés.

LA MISSION HAARDT-AUDOUIN-DUBREUIL RENTRE A PARIS

Paris, 16 mars. — La mission Haardt-Audouin-Dubreuil est rentrée, ce matin, à Paris. Ses membres étaient attendus par de nombreux amis.

La Mission Transsaharienne à Marseille

Marseille, 14 mars. (De notre correspondant particulier). — Les membres de la mission transsaharienne sont arrivés, cet après-midi, à Marseille, par le paquebot « Timgad », courrier d'Alger.

M. Lafont, directeur de la Cie Transatlantique, et le secrétaire général de la Société de Géographie ont souhaité la bienvenue aux vaillants explorateurs, à leur débarquement sur la terre de France.

Demain, la Société de Géographie recevra solennellement les grands voyageurs sahariens ; puis, M. Citroën exaltera l'œuvre de ses collaborateurs et développera les conséquences pratiques de leur magnifique raid.

Le maire de Marseille et le conseil municipal donneront à 5 heures, à la suite de la conférence, une brillante réception à l'Hôtel-de-Ville, en l'honneur de M. Citroën et des membres de la mission des auto-chenilles, dont le merveilleux exploit sera fêté chaleureusement.

La Mission Audouin-Dubreuil

ELLE EST REÇUE A L'HOTEL DE VILLE

Paris, 17 mars. — Les membres de la mission transsaharienne ont été reçus solennellement cet après-midi, à l'Hôtel de Ville, par la municipalité de Paris.

M. Peuch a dit sa fierté et sa joie de recevoir officiellement, dans la maison commune, les hardis pionniers dont l'exploit est riche de promesses, et marque une date dans l'histoire coloniale de la France.

M. Tuillard s'est associé aux paroles de M. Peuch et a félicité chaleureusement les auteurs du raid transsaharien.

M. Sarraut, ministre des colonies, a apporté le salut du gouvernement aux membres de la mission. Il a déclaré, notamment, qu'il fallait maintenant s'attacher surtout à dégager les enseignements pratiques que comporte le raid audacieux si brillamment réussi par MM. Haardt et Audouin-Dubreuil et leurs compagnons de route, et employer les auto-chenilles dans l'immense domaine colonial de la France, partout où le besoin s'en fait sentir, pour apporter toujours plus de bien-être aux populations indigènes.

Le ministre a conclu en félicitant chaleureusement M. Citroën pour son initiative heureuse et en renouvelant l'expression de son admiration aux membres de la mission.

M. Citroën a remercié et a reporté tout le mérite de la réussite — dont le pays tout entier se réjouit — sur tous les collaborateurs, ingénieurs, ouvriers et mécaniciens, dont le travail et la ténacité ont eu raison de tous les obstacles.

RAID CITROËN

LA
TRAVERSÉE DU SAHARA
en Auto-Chenilles

MISSION HAARDT-AUDOUIN DUBREUIL



*Ce film sensationnel passera bientôt
dans les meilleurs cinémas*

Dès à présent, il est projeté dans les salles suivantes :

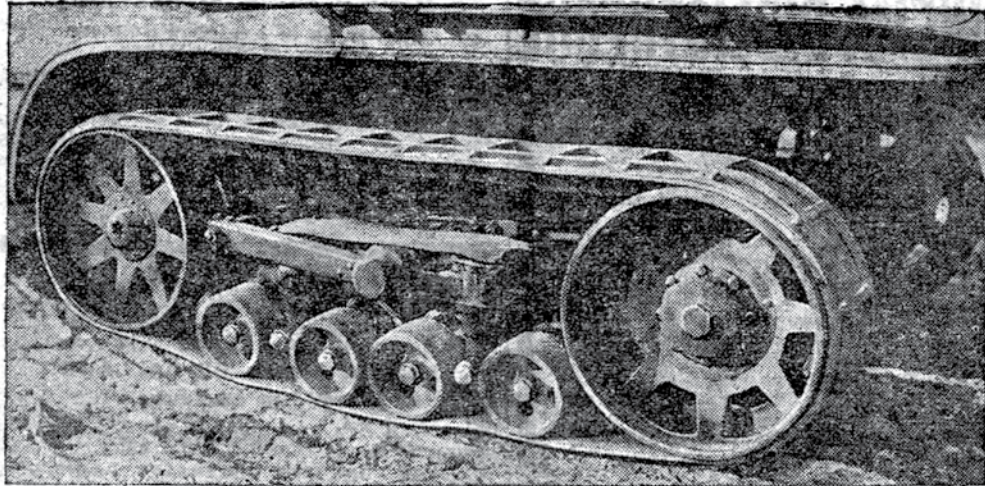
Gaumont-Palace

Aubert-Palace

Ciné-Opéra

Madeleine-Cinéma

LA TRAVERSÉE DU SAHARA EN AUTO



LA CHENILLE KEGRESSE - HINSTIN - CITROËN FABRICATION HUTCHINSON

SUCCESSALES : Alger, 12, rue de la Liberté. Tél. 5-12.

Oran, 7, rue des Arènes. Tél. 13-41.

Dépt Constantine, 8, rue Sassi. Tél. 4-60.

*la :obriété du chameau fut jadis la
sauvegarde des caravanes
traversant le désert*



Pour traverser le Sahara
c'est à

SOLEX

que la mission
G.-M. Haardt, Audouin-Dubreuil
avait confié le soin d'équiper ses

CITROËN

à chenilles Kegresse-Hinstin.

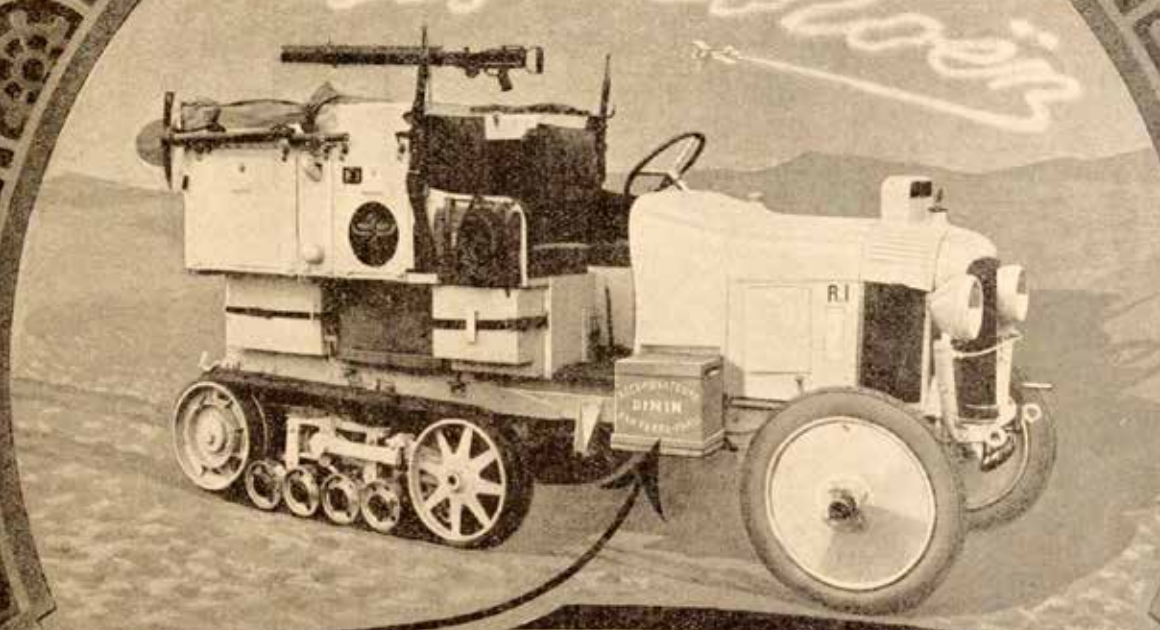
afin de réduire au minimum les
approvisionnements de carburant.

GOUDARD & MENNESSON, Constructeurs
NEUILLY-SUR-SEINE



Comme toutes les CITROËN
les voitures du RAID
étaient équipées avec les
ACCUMULATEURS DININ

Comme toutes les Citroën



les voitures du RAID
étaient équipées avec les

ACCUMULATEURS DININ

Les seuls
capables
cette dure



qui étaient
d'affronter
épreuve

SOCIÉTÉ DES ACCUMULATEURS ÉLECTRIQUES
(Anciens Établissements ALFRED DININ)
Société Anonyme au Capital de 6.000.000 de Francs
NANTERRE (Seine)

ALFRED DININ

11^e ANNÉE - N° 4803

LE NUMERO

RÉDACTION-ADMINISTRATION

26, Bd CARNOT, Alger

Téléphone : 20-54

ANNEXE-PUBLICITÉ

46, Rue d'Isly

Téléphone : 21-73

L'ECHO

Adresse télég.: ÉCHO ALGER